



Coup d'œil sociodémographique

Mai 2014 | Numéro 32

Les naissances et les décès au Québec et dans les régions en 2013

par Chantal Girard

Les nombres de naissances et de décès sont demeurés à peu près stables au Québec en 2013. Du côté de la fécondité, la tendance à avoir des enfants de plus en plus tardivement se poursuit. Pour la première fois au Québec, les femmes de 30-34 ans ont été un peu plus fécondes que celles de 25-29 ans. En ce qui a trait à la mortalité, l'espérance de vie continue d'augmenter. L'espérance de vie à la naissance des hommes vient d'ailleurs de franchir le cap des 80 ans. En plus des principaux résultats pour le Québec, des données régionales sont présentées.

Les naissances

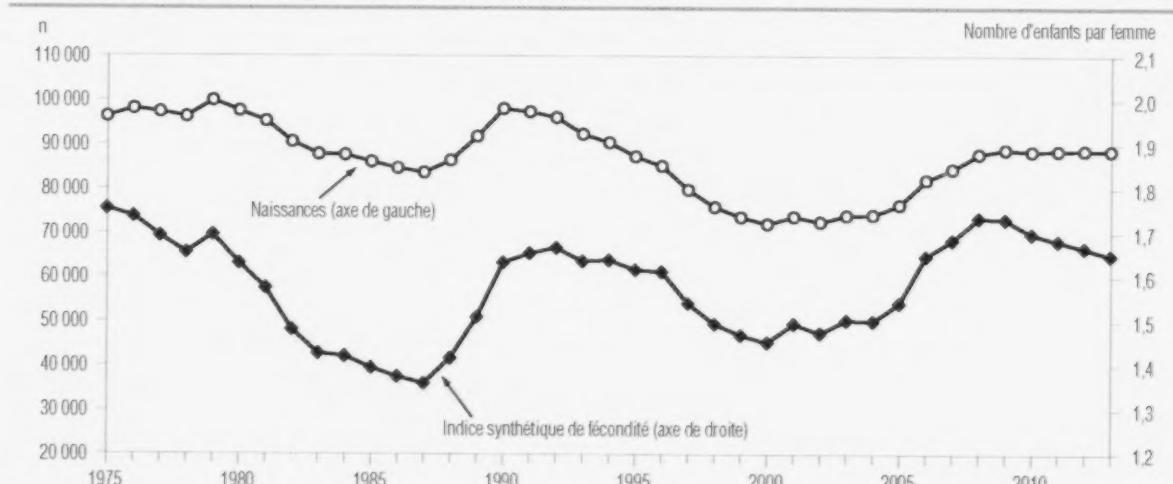
On a dénombré 88 600 naissances au Québec en 2013, un nombre très similaire à celui enregistré en 2012 (88 700) et au cours des quatre années précédentes, comme le montre la figure 1. Cette quasi-stabilité du nombre de naissances succède à une augmentation importante observée entre l'année 2000 (72 010) et l'année 2009 (88 891), tout particulièrement entre 2005 et 2008.

L'indice synthétique de fécondité s'établit quant à lui à 1,65 enfant par femme en 2013. La tendance récente montre une diminution de l'indice. Celui-ci avait enregistré une progression marquée au cours de la décennie 2000, passant de 1,45 enfant par femme en 2000 à 1,73 enfant par femme en 2008 et en 2009. Bien qu'en déclin, l'indice présente tout de même en 2013 un niveau supérieur à celui enregistré de 1993 à 2006 et de 1980 à 1990.

Une augmentation du nombre de femmes en âge d'avoir des enfants explique que l'on observe une relative stabilité du nombre de naissances, alors que l'indice de fécondité enregistre plutôt une légère baisse.

Figure 1

Nombre de naissances et indice synthétique de fécondité, Québec, 1975-2013



Source: Institut de la statistique du Québec.

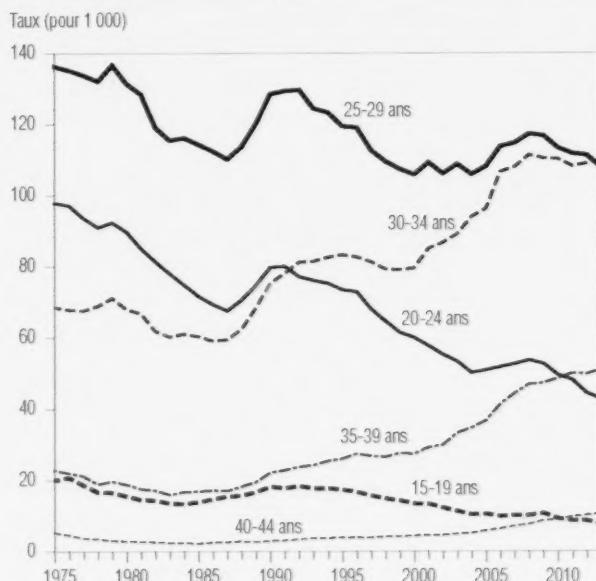
La fécondité selon l'âge des mères

En 2013, pour la première fois au Québec, les femmes de 30 à 34 ans ont été un peu plus fécondes que celles de 25 à 29 ans, avec des taux de fécondité de 110 et de 108 pour mille respectivement (figure 2). La fécondité par grand groupe d'âge montre deux autres changements récents, survenus en 2011 : les femmes de 35 à 39 ans affichent désormais une fécondité supérieure à celle des femmes de 20 à 24 ans et la fécondité des femmes de 40 à 44 ans dépasse celle des femmes de 15 à 19 ans. Dans ce dernier groupe, 8 jeunes femmes sur mille ont eu un bébé en 2013. Si les données finales le confirment, il s'agirait du plus faible niveau jamais enregistré au Québec. Quant au taux de fécondité des femmes de 40-44 ans, il est passé d'environ 2 pour mille en 1985 à 11 pour mille en 2013. Avoir un bébé à plus de 40 ans apparaît donc comme un phénomène de plus en plus fréquent, bien qu'il s'agisse d'un phénomène qui demeure assez rare.

Au cours des dernières décennies, l'évolution générale de la fécondité selon l'âge montre une claire tendance des femmes à avoir leurs enfants de plus en plus tardivement. L'âge moyen à la maternité poursuit sa croissance et atteint 30,3 ans en 2013. Le seuil des 30 ans a été franchi en 2011. L'âge moyen à la naissance du premier enfant continue lui aussi d'augmenter; il atteint 28,7 ans en 2013 (données non illustrées).

Figure 2

Évolution des taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère, Québec, 1975-2013



Source: Institut de la statistique du Québec.

Données provisoires sur les naissances et les décès

Les données sur les naissances et les décès proviennent du Registre des événements démographiques du Québec tenu par l'Institut de la statistique du Québec. **Dans ce document, les données des années 2012 et 2013 sont provisoires.** Les données provisoires sont produites annuellement, quelques mois seulement après la fin de l'année. Elles sont basées sur une très large proportion d'événements déjà présents au fichier (plus de 97 %) et sur une estimation des cas manquants (naissances ou décès survenus hors Québec, décès soumis à l'attention d'un coroner, etc.). Les données finales, complètes et validées, sont disponibles entre 20 et 24 mois suivant la fin de l'année.

Effet de la révision des estimations de population sur les indices de fécondité

Statistique Canada a récemment diffusé une série révisée des estimations de population fondées sur les comptes du Recensement de 2011, ajustés pour le sous-dénombrement net du recensement et pour les réserves indiennes partiellement dénombrées. Les taux et indices synthétiques de fécondité du Québec et des régions administratives ont tous été recalculés, à partir de 2001, en utilisant au dénominateur les données de cette nouvelle série. Cette révision a eu pour effet de réduire légèrement les indices synthétiques de fécondité annuels du Québec. La réduction est minime de 2001 à 2006; elle atteint environ 0,01 enfant par femme en 2010, 2011 et 2012.

À l'échelle régionale, l'effet est plus marqué. Dans la plupart des régions administratives, les indices recalculés en utilisant la nouvelle série des estimations démographiques sont inférieurs à ceux calculés précédemment. L'écart dépasse 0,1 enfant par femme pour certaines années récentes dans le Nord-du-Québec, en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, dans Lanaudière, en Abitibi-Témiscamingue et sur la Côte-Nord. Dans quelques régions, et tout particulièrement à Montréal, l'utilisation des nouvelles estimations tend au contraire à revoir à la hausse les indices de fécondité.

Les constats précédents montrent l'effet non négligeable de la révision des données de population dans le calcul des indices régionaux de fécondité. Puisqu'ils sont basés sur des données de population appelées à être modifiées, les résultats des années 2012 et 2013 doivent être analysés avec prudence.

Quelques caractéristiques des naissances

Comme c'est le cas chaque année, il est né en 2013 un peu plus de garçons (45 600) que de filles (43 000). Le rapport de masculinité à la naissance est d'environ 106 garçons pour 100 filles. La répartition des naissances selon le rang a très peu varié au cours des dernières années. En 2013, 44 % des bébés sont des premiers nés, 35 % sont de rang 2 et 20 % sont considérés comme des naissances de rang élevé (3 ou plus). La proportion de naissances multiples (jumeaux, triplés, etc.) est de 2,9 % en 2013. Près de deux enfants sur trois (63 %) sont issus de parents non mariés. Cette part a dépassé 60 % en 2006 et est supérieure à 50 % depuis 1995. Par ailleurs, 70 % des enfants sont issus de deux parents nés au Canada, alors que 19 % ont deux parents nés à l'étranger et 10 % ont un seul de leurs parents né dans un autre pays. Près de 30 % des nouveau-nés ont donc au moins un parent né à l'étranger. Il y a 20 ans, cette proportion était d'environ 15 %.

La fécondité dans les régions

De manière générale, la fécondité dans les régions a connu une évolution similaire à celle du Québec dans son ensemble, c'est-à-dire une augmentation de l'indice synthétique de fécondité au cours des années 2000 et une légère diminution au cours des années récentes. L'indice demeure toutefois en 2013 à un niveau

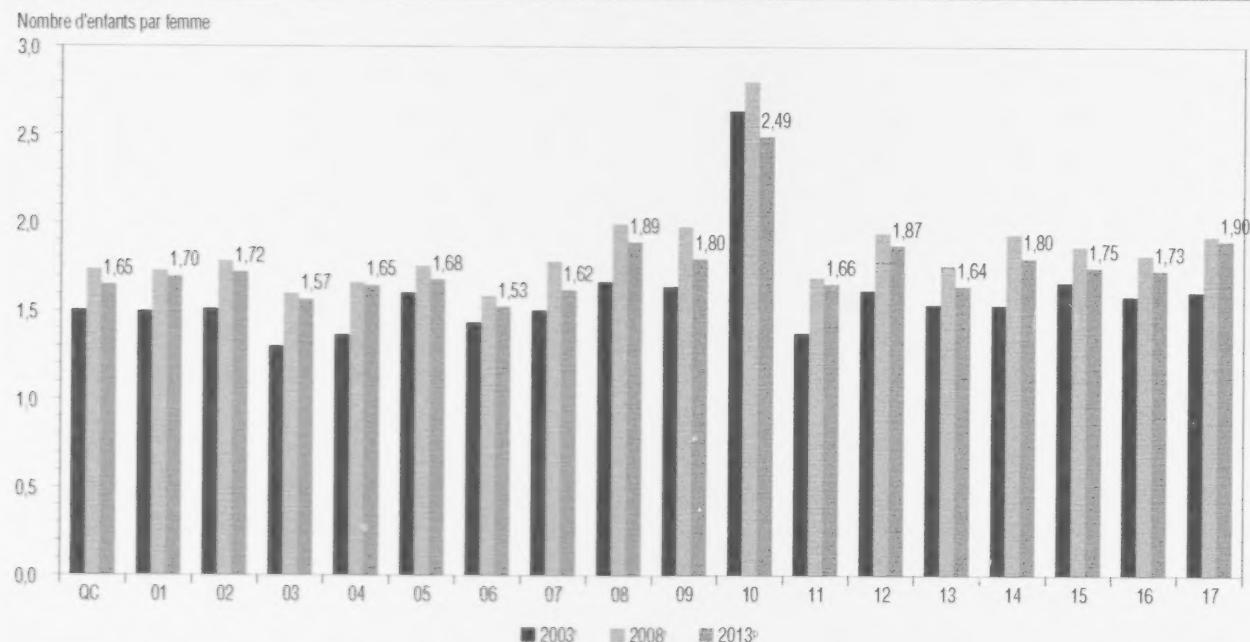
plus élevé que ce qu'il était il y a dix ans, à une exception près. La situation est illustrée à la figure 3 qui présente l'indice synthétique de fécondité de chacune des régions administratives en 2003, en 2008 et en 2013 (la série annuelle de 2003 à 2013 se trouve au tableau 1).

Avec un indice synthétique de fécondité de 2,49 enfants par femme en 2013, la région du Nord-du-Québec (10) se situe loin devant toutes les autres. Notons que c'est la seule région pour laquelle l'indice de fécondité de 2013 est inférieur à celui de 2003. Viennent ensuite cinq régions qui présentent en 2013 des indices se situant entre 1,8 et 1,9 enfant par femme. Ce sont, par ordre décroissant de l'indice, le Centre-du-Québec (17), l'Abitibi-Témiscamingue (08), Chaudière-Appalaches (12), Lanaudière (14) et la Côte-Nord (09). Avec des valeurs inférieures à 1,6 enfant par femme, les régions de Montréal (06) et de la Capitale-Nationale (03) affichent encore une fois en 2013 les indices de fécondité les plus faibles.

C'est à Montréal et à Laval que les femmes ont leurs enfants le plus tardivement. L'âge moyen à la maternité y est de 32,0 ans et 31,5 ans, comparativement à 30,3 ans en moyenne au Québec. À l'inverse, la fécondité est beaucoup plus précoce dans le Nord-du-Québec (27,1 ans), et dans une moindre mesure, en Abitibi-Témiscamingue (28,4 ans) et sur la Côte-Nord (28,3 ans) (données non illustrées).

Figure 3

Indice synthétique de fécondité, régions administratives du Québec, 2003, 2008 et 2013



r: Donnée révisée.

Note: La correspondance entre le numéro et le nom des régions administratives se trouve au tableau 1 placé en annexe.

Source: Institut de la statistique du Québec.

Qu'est-ce que l'indice synthétique de fécondité ?

L'indice synthétique de fécondité correspond au nombre moyen d'enfants qu'auraient un groupe de femmes si elles connaissaient, tout au long de leur vie féconde, les niveaux de fécondité par âge d'une année ou d'une période donnée. Il se calcule en faisant la somme des taux de fécondité par âge de l'année ou de la période considérée. Cet indicateur est indépendant de la structure par âge de la population. Il est cependant sensible aux changements qui peuvent survenir dans le calendrier de la fécondité. Par exemple, un report des naissances conduit à une baisse de l'indice, même si la descendance finale des générations, mesurée à la fin de la vie féconde, n'est pas modifiée.

L'indice synthétique de fécondité est parfois appelé indice conjoncturel de fécondité ou encore taux de fécondité totale (traduction littérale de l'anglais *total fertility rate*). Il ne doit pas être confondu avec le taux de natalité, qui rapporte les naissances à l'ensemble de la population, ni avec le taux global de fécondité, qui rapporte les naissances à l'ensemble des femmes en âge de procréer.

Il est erroné de parler de taux de fertilité dans ce contexte. La confusion, fréquente, vient de la différence avec l'anglais dans la définition des termes. En français, la fécondité fait bien référence au nombre d'enfants mis au monde, tandis que la fertilité renvoie plutôt à la capacité d'en avoir. C'est l'inverse en anglais, où fécondité se traduit par *fertility* et fertilité se traduit par *fecundity*.

Les décès

On estime à 60 800 le nombre de décès enregistrés au Québec en 2013, un nombre identique à celui estimé pour l'année 2012. La stabilité observée entre 2012 et 2013 fait suite à une augmentation marquée entre 2011 et 2012 (figure 4). Un examen plus large du nombre total de décès depuis 2001 révèle une tendance globale à la hausse parsemée de fluctuations ponctuelles. Une augmentation du nombre de décès est observée de manière généralisée dans les pays développés; elle est à mettre en lien avec le vieillissement de la population.

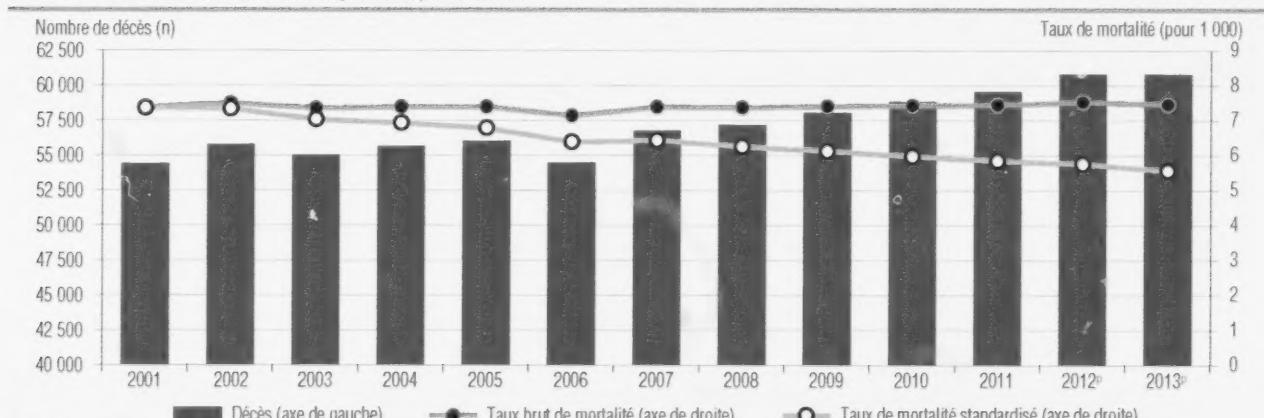
Rappelons que l'année 2013 a été marquée par un nombre important de décès en janvier. Ce pic, observable également en décembre 2012, est la conséquence d'une saison grippale particulièrement hâtive et sévère. Une section a été consacrée à ce sujet dans l'édition 2013 du *Bilan démographique du Québec* (Institut de la statistique du Québec, 2013).

Le taux brut de mortalité, c'est-à-dire le rapport entre le nombre de décès et la population totale, est de 7,5 pour mille en 2013. Ce taux est demeuré à peu près stable à ce niveau durant la dernière décennie. Mais comme le taux brut de mortalité dépend de la structure par âge de la population, il est nécessaire de le standardiser pour suivre l'évolution dans le temps de la mortalité. Les taux standardisés permettent de constater que la mortalité a décliné pratiquement sans interruption depuis 2001. Selon cette approche comparative qui élimine l'effet de la structure par âge, on constate que le taux passe de 7,4 à 5,6 pour mille entre 2001 et 2013, une baisse de plus de 24 %.

Si les taux de mortalité bruts et standardisés offrent un aperçu concis de la mortalité, on leur préférera cependant d'autres indicateurs, notamment l'espérance de vie, pour analyser plus en détail l'évolution de la mortalité.

Figure 4

Nombre de décès et taux de mortalité, Québec, 2001-2013



p : Donnée provisoire.

Note : Les taux standardisés sont obtenus en appliquant les taux de mortalité par âge de chaque année à une même population type, ici la population du Québec en 2001. Ces taux permettent de comparer dans le temps le niveau de la mortalité indépendamment des changements survenus dans la structure par âge.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Modifications apportées au calcul des indicateurs de mortalité

La méthodologie utilisée dans le calcul des tables de mortalité pour le Québec a été modifiée en mai 2014. Des tables de mortalité complètes (par année d'âge détaillée) sont dorénavant utilisées et les quotients de mortalité à 95 ans et au-delà sont extrapolés par une fonction logistique. La version précédente utilisait des tables de mortalité abrégées clôturant à 90 ans. L'utilisation de tables de mortalité abrégées est toutefois maintenue dans le calcul des espérances de vie à l'échelle régionale.

Outre ce changement méthodologique, ajoutons que les indicateurs de mortalité du Québec et des régions administratives ont été recalculés en utilisant au dénominateur la nouvelle série révisée des estimations de population diffusée récemment par Statistique Canada. Ces dernières sont fondées sur les comptes du Recensement de 2011, rajustés pour le sous-dénombrément net du recensement et pour les réserves indiennes partiellement dénombrées.

La révision des indicateurs de mortalité pour le Québec touche la période allant de 1975 à 2013. À l'échelle régionale, la révision débute en 1995-1997 et se termine en 2009-2011. Les tables de mortalité régionales sont produites seulement lorsque les données sur les décès sont finales.

Les modifications apportées au calcul des indicateurs de mortalité ne changent que très peu les résultats portant sur les espérances de vie par rapport aux résultats calculés antérieurement.

L'espérance de vie

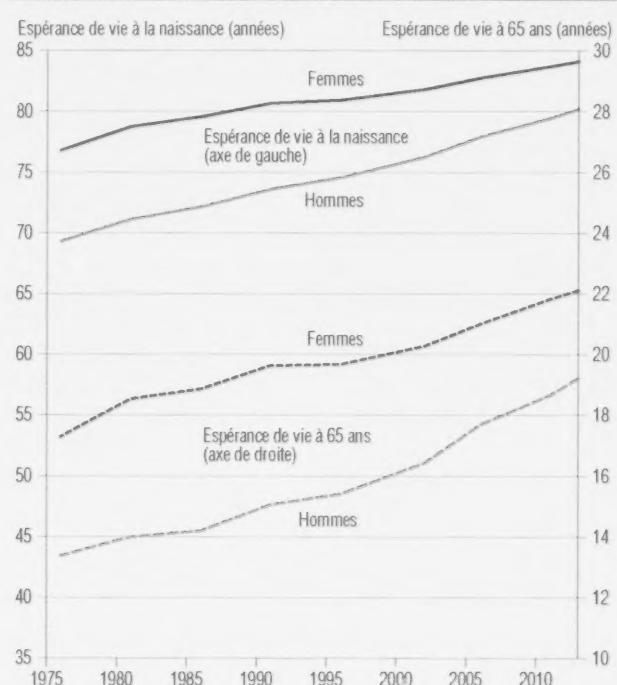
Selon les données provisoires de 2013, l'espérance de vie à la naissance poursuit sa progression et s'établit à 80,2 ans chez les hommes et à 84,1 ans chez les femmes (figure 5). Depuis le milieu des années 1990, les hommes ont gagné près de 6 années d'espérance de vie, soit une moyenne de 4 mois par année. Chez les femmes, le gain total pour la même période est d'un peu plus de 3 années, soit un peu plus de 2 mois annuellement. La durée de vie moyenne, hommes et femmes confondus, est maintenant de 82,2 ans.

Comme l'espérance de vie progresse plus rapidement chez les hommes que chez les femmes depuis quelques décennies, l'inégalité des sexes devant la mort s'amenuise. En 30 ans, le déficit en matière de longévité chez les hommes s'est presque réduit de moitié. Alors que l'écart entre les sexes était de près de 8 ans à la fin des années 1970, il est maintenant de moins de 4 ans. Notons que l'espérance de vie à la naissance des hommes a franchi le seuil des 80 ans en 2013; ce seuil avait été atteint par les femmes dès 1989.

Les gains récents d'espérance de vie à la naissance sont surtout générés par la diminution de la mortalité entre 60 et 90 ans. Ceci se reflète en une croissance encore plus soutenue de l'espérance de vie à 65 ans, un phénomène relativement récent chez les hommes. Très stable autour de 13 ans jusqu'au début des années 1970, l'espérance de vie masculine à 65 ans a ensuite crû rapidement pour atteindre 19,2 ans en 2013. Observable dès les années 1940 chez les femmes, l'amélioration continue de l'espérance de vie à 65 ans a fait en sorte qu'elle se hisse maintenant à 22,1 ans. Les femmes de 65 ans peuvent donc s'attendre à vivre presque trois ans de plus que les hommes du même âge, selon les conditions de mortalité de 2013.

Figure 5

Espérance de vie à la naissance et à 65 ans selon le sexe, Québec, 1975-1977 à 2013



Source : Institut de la statistique du Québec.

La mortalité dans les régions

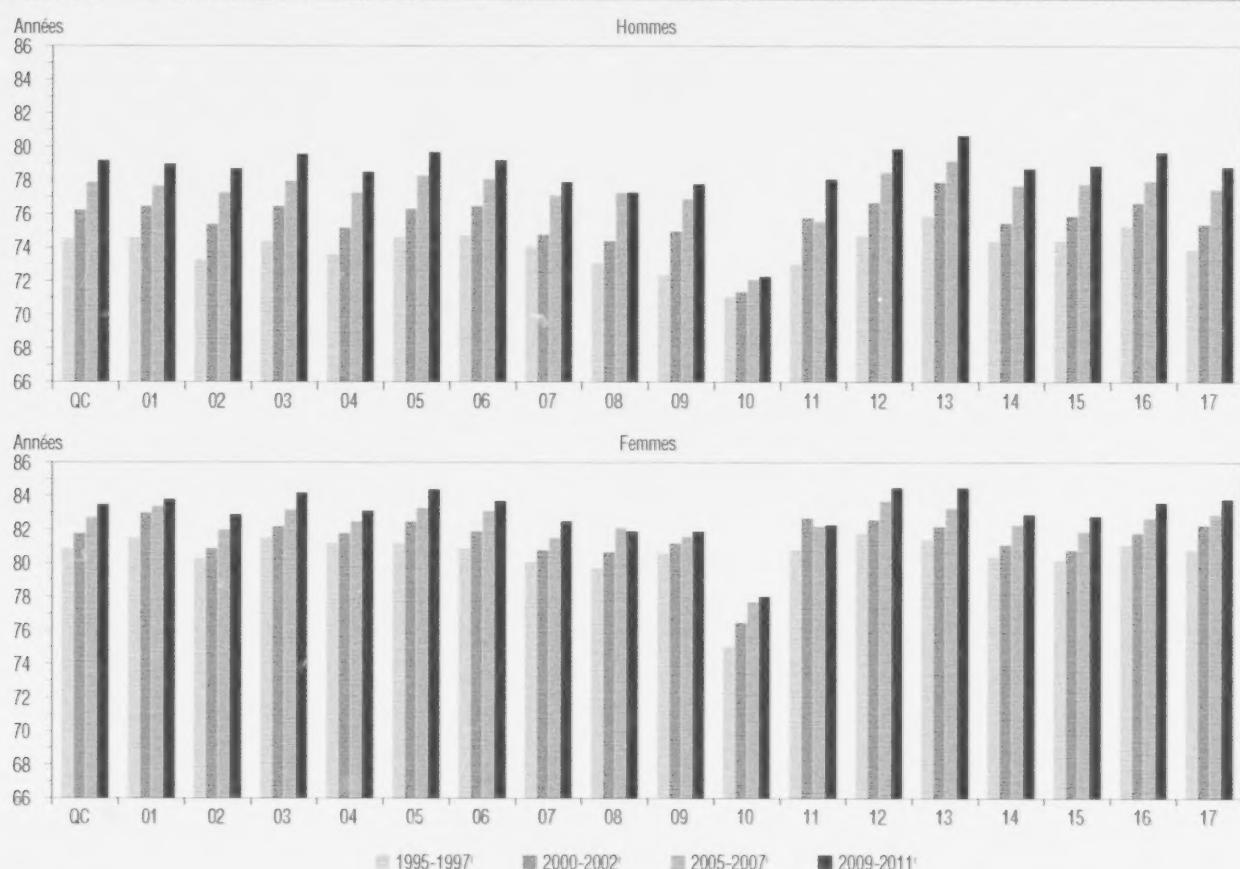
La figure 6 et le tableau 2 présentent la progression de l'espérance de vie à la naissance des hommes et des femmes pour chacune des régions administratives du Québec, de 1995-1997 à 2009-2011 (les tables de mortalité régionales sont produites seulement lorsque les données sur les décès sont finales).

Chez les hommes, pour les quatre périodes présentées, la région de Laval affiche l'espérance de vie la plus élevée. L'augmentation graduelle de l'âge moyen au décès s'observe chez les hommes dans la grande majorité des régions. Notons toutefois une stagnation de l'indice en Abitibi-Témiscamingue (08). L'espérance de vie des hommes du Nord-du-Québec apparaît clairement inférieure à celle enregistrée dans les autres régions.

Chez les femmes, les régions de Chaudière-Appalaches (12) et de Laval (13) montrent les espérances de vie les plus élevées en 2009-2011. Le Nord-du-Québec (10) se situe au dernier rang pour toutes les périodes illustrées. L'augmentation graduelle de l'espérance de vie s'observe également chez les femmes dans la grande majorité des régions. On enregistre cependant une stagnation, voire un léger recul, au cours des années récentes en Abitibi-Témiscamingue (08) et en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (11).

Figure 6

Espérance de vie à la naissance selon le sexe, régions administratives du Québec, 1995-1997 à 2009-2011



r: Donnée révisée.

Note: La correspondance entre le numéro et le nom des régions administratives se trouve au tableau 2 placé en annexe.

Source: Institut de la statistique du Québec.

Comment interpréter l'espérance de vie ?

L'espérance de vie mesure le nombre moyen d'années qu'une génération pourrait s'attendre à vivre si elle était soumise tout au long de sa vie aux conditions de mortalité d'une année ou d'une période donnée. Elle peut être calculée à tout âge et représente alors le nombre moyen d'années restant à vivre au-delà de cet âge. Les espérances de vie calculées à la naissance et à 65 ans sont plus couramment diffusées, mais la durée de vie restante à d'autres âges est également disponible dans les tables de mortalité.

L'espérance de vie résume le niveau de mortalité, indépendamment de la structure par âge de la population. Elle ne représente pas la durée de vie moyenne qu'une génération vivra dans les faits, car cette durée dépendra de l'évolution de la mortalité. Comme la mortalité baisse et qu'il est très probable que cette tendance se poursuive à l'avenir, la durée réellement vécue par les individus est susceptible d'être plus longue que celle estimée par l'espérance de vie du moment.

Il faut savoir que plus un individu avance en âge, plus l'âge qu'il peut espérer atteindre augmente. Ainsi, les personnes ayant déjà survécu jusqu'à 65 ans peuvent espérer atteindre, selon la table de mortalité du moment, un âge plus élevé que l'espérance de vie à la naissance.

L'espérance de vie de l'année la plus récente dresse le portrait le plus actuel de la situation. Le calcul sur des périodes de trois ou cinq ans permet d'établir la tendance générale dans l'évolution de la mortalité en réduisant les fluctuations ponctuelles.

L'accroissement naturel

L'accroissement naturel se définit comme la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès. Cet accroissement a connu un creux au Québec en 2002, année où l'on dénombrait un excédent des naissances sur les décès de moins de 17 000. Il a ensuite crû régulièrement jusqu'en 2009, sous l'impulsion d'une augmentation plus rapide des naissances que des décès, et se situait alors à près de 31 000. Il a légèrement diminué depuis, le nombre de naissances étant plutôt stable et le nombre de décès, en légère progression. En 2013, l'accroissement naturel s'établit à 27 800 (tableau 3). Compte tenu du vieillissement de la population qui devrait entraîner une augmentation graduelle du nombre de décès au cours des prochaines années, ce nombre surpassera vraisemblablement celui des naissances au Québec à compter de 2030 environ.

Deux régions ont enregistré un nombre de décès supérieur à celui des naissances tout au long de la dernière décennie (2003-2013), soit la Mauricie et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Le Bas-Saint-Laurent a également connu plusieurs années d'accroissement naturel négatif au cours de cette période. Ces régions présentent les structures par âge les plus âgées au Québec.

Pour en savoir plus

De nombreuses données portant sur les naissances et la fécondité ainsi que sur les décès et la mortalité, au Québec et dans les régions, sont disponibles sur le [site Web de l'Institut de la statistique du Québec](http://www.statistiquequebec.qc.ca), sous le thème *Population et démographie*.

Références

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2013). *Le bilan démographique du Québec. Édition 2013*. Québec, 152 p.

Tableau 1
Indice synthétique de fécondité, régions administratives du Québec, 2003-2013

Code	Région administrative	2003 ^r	2004 ^r	2005 ^r	2006 ^r	2007 ^r	2008 ^r	2009 ^r	2010 ^r	2011 ^r	2012 ^{pr}	2013 ^p
nombre d'enfants par femme												
QC	Ensemble du Québec	1,502	1,500	1,540	1,647	1,683	1,733	1,731	1,698	1,681	1,665	1,649
01	Bas-Saint-Laurent	1,496	1,431	1,585	1,646	1,717	1,727	1,733	1,742	1,811	1,792	1,696
02	Saguenay-Lac-Saint-Jean	1,510	1,510	1,606	1,673	1,707	1,784	1,796	1,681	1,734	1,715	1,720
03	Capitale-Nationale	1,297	1,282	1,351	1,486	1,507	1,598	1,596	1,589	1,580	1,549	1,566
04	Mauricie	1,363	1,449	1,451	1,608	1,601	1,660	1,674	1,639	1,664	1,613	1,646
05	Estrie	1,602	1,569	1,590	1,678	1,700	1,753	1,749	1,775	1,705	1,703	1,676
06	Montréal	1,433	1,420	1,447	1,529	1,578	1,584	1,594	1,581	1,550	1,532	1,525
07	Outaouais	1,503	1,546	1,605	1,674	1,752	1,781	1,823	1,742	1,734	1,662	1,623
08	Abitibi-Témiscamingue	1,664	1,580	1,739	1,795	1,866	1,995	2,055	1,925	1,943	1,972	1,894
09	Côte-Nord	1,636	1,736	1,641	1,849	1,907	1,979	1,930	1,949	1,961	1,826	1,798
10	Nord-du-Québec	2,633	2,786	2,651	2,737	2,917	2,802	2,836	2,696	2,630	2,551	2,490
11	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	1,372	1,447	1,406	1,553	1,574	1,690	1,692	1,586	1,688	1,604	1,655
12	Chaudière-Appalaches	1,615	1,647	1,660	1,810	1,824	1,942	1,904	1,874	1,907	1,873	1,871
13	Laval	1,534	1,525	1,592	1,705	1,705	1,757	1,760	1,736	1,686	1,661	1,641
14	Lanaudière	1,533	1,571	1,599	1,722	1,821	1,937	1,952	1,831	1,850	1,839	1,801
15	Laurentides	1,663	1,662	1,645	1,826	1,801	1,865	1,831	1,795	1,723	1,767	1,747
16	Montérégie	1,582	1,563	1,644	1,748	1,772	1,817	1,802	1,779	1,754	1,769	1,729
17	Centre-du-Québec	1,607	1,580	1,641	1,783	1,798	1,927	1,893	1,841	1,888	1,925	1,899

p: Donnée provisoire.

r: Donnée révisée.

Note : Les indices synthétiques de fécondité ont été recalculés en utilisant au dénominateur les estimations de population les plus récentes.

Les résultats des années 2012 et 2013 doivent être analysés avec prudence, car ils sont basés sur des données provisoires (naissances et population).

Des précisions sont apportées dans les encadrés méthodologiques qui se trouvent dans le texte.

Source: Institut de la statistique du Québec.

Tableau 2

Espérance de vie à la naissance selon le sexe, régions administratives du Québec, 1995-1997 à 2009-2011

Code	Région administrative	Sexe masculin				Sexe féminin			
		1995-1997 ^r	2000-2002 ^r	2005-2007 ^r	2009-2011 ^r	1995-1997 ^r	2000-2002 ^r	2005-2007 ^r	2009-2011 ^r
n									
QC	Ensemble du Québec	74,5	76,2	77,9	79,2	80,9	81,8	82,7	83,5
01	Bas-Saint-Laurent	74,6	76,5	77,7	79,0	81,5	83,0	83,4	83,8
02	Saguenay-Lac-Saint-Jean	73,3	75,4	77,3	78,7	80,3	80,9	82,0	82,9
03	Capitale-Nationale	74,4	76,5	78,0	79,6	81,5	82,2	83,2	84,2
04	Mauricie	73,6	75,2	77,3	78,5	81,2	81,8	82,5	83,1
05	Estrie	74,6	76,3	78,3	79,7	81,2	82,5	83,3	84,4
06	Montréal	74,7	76,5	78,1	79,2	80,9	81,9	83,1	83,7
07	Outaouais	74,1	74,8	77,1	77,9	80,1	80,8	81,5	82,5
08	Abitibi-Témiscamingue	73,1	74,4	77,3	77,3	79,7	80,7	82,1	81,9
09	Côte-Nord	72,4	75,0	76,9	77,8	80,6	81,2	81,6	81,9
10	Nord-du-Québec	71,1	71,4	72,1	72,3	75,1	76,5	77,7	78,0
11	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	73,0	75,8	75,6	78,1	80,8	82,7	82,2	82,3
12	Chaudière-Appalaches	74,7	76,7	78,5	79,9	81,8	82,6	83,7	84,5
13	Laval	75,9	77,9	79,2	80,7	81,4	82,2	83,3	84,5
14	Lanaudière	74,4	75,5	77,7	78,7	80,4	81,1	82,3	82,9
15	Laurentides	74,4	75,9	77,8	78,9	80,2	80,8	81,9	82,8
16	Montérégie	75,3	76,7	78,0	79,7	81,1	81,8	82,7	83,6
17	Centre-du-Québec	73,9	75,4	77,5	78,8	80,8	82,3	82,9	83,8

r: Donnée révisée.

Note : Les espérances de vie ont été recalculées en utilisant au dénominateur les estimations de population les plus récentes.

Des précisions sont apportées dans les encadrés méthodologiques qui se trouvent dans le texte.

Source: Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3
Naissances, décès et accroissement naturel, régions administratives du Québec, 2003-2013

Code	Région administrative	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012 ^p	2013 ^p
n												
Naissances		73 916	74 068	76 341	81 962	84 453	87 865	88 891	88 436	88 618	88 700	88 600
01	Bas-Saint-Laurent	1 676	1 587	1 745	1 803	1 869	1 880	1 886	1 878	1 930	1 891	1 782
02	Saguenay–Lac-Saint-Jean	2 434	2 394	2 511	2 612	2 673	2 810	2 845	2 680	2 765	2 725	2 772
03	Capitale-Nationale	5 580	5 532	5 843	6 437	6 639	7 154	7 298	7 426	7 521	7 519	7 607
04	Mauricie	1 948	2 062	2 061	2 286	2 285	2 404	2 444	2 402	2 453	2 382	2 433
05	Estrie	2 946	2 911	2 972	3 132	3 186	3 312	3 315	3 386	3 271	3 285	3 246
06	Montréal	20 590	20 396	20 729	21 808	22 472	22 645	23 056	23 258	23 161	23 536	23 534
07	Outaouais	3 398	3 523	3 662	3 820	4 053	4 209	4 398	4 292	4 376	4 209	4 140
08	Abitibi-Témiscamingue	1 456	1 371	1 501	1 538	1 599	1 705	1 773	1 666	1 693	1 708	1 672
09	Côte-Nord	985	1 029	955	1 061	1 083	1 110	1 078	1 083	1 089	1 006	1 002
10	Nord-du-Québec	821	861	816	838	906	880	903	869	861	847	846
11	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	675	712	665	737	744	786	782	728	772	719	745
12	Chaudière-Appalaches	3 833	3 933	3 955	4 353	4 419	4 710	4 637	4 577	4 644	4 513	4 531
13	Laval	3 605	3 594	3 780	4 081	4 161	4 354	4 449	4 455	4 399	4 399	4 392
14	Lanaudière	3 616	3 812	4 005	4 454	4 871	5 328	5 472	5 261	5 401	5 363	5 365
15	Laurentides	5 008	5 051	5 029	5 650	5 684	5 985	5 960	5 934	5 769	5 915	5 961
16	Montérégie	13 176	13 152	13 895	14 944	15 367	15 965	15 998	16 017	15 928	16 081	15 975
17	Centre-du-Québec	2 169	2 148	2 217	2 408	2 442	2 628	2 597	2 524	2 585	2 601	2 597
Décès		54 972	55 614	55 988	54 434	56 748	57 149	58 043	58 841	59 539	60 800	60 800
01	Bas-Saint-Laurent	1 729	1 836	1 817	1 699	1 734	1 871	1 886	1 881	1 865	1 914	1 931
02	Saguenay–Lac-Saint-Jean	2 079	2 021	2 107	2 063	2 098	2 162	2 328	2 164	2 209	2 303	2 298
03	Capitale-Nationale	5 002	5 162	5 215	5 077	5 510	5 349	5 450	5 480	5 617	5 728	5 664
04	Mauricie	2 387	2 315	2 363	2 293	2 525	2 472	2 509	2 573	2 608	2 625	2 716
05	Estrie	2 333	2 357	2 368	2 284	2 261	2 291	2 279	2 464	2 366	2 401	2 517
06	Montréal	15 302	15 208	14 857	14 571	14 677	14 641	14 949	14 970	14 663	14 817	14 511
07	Outaouais	2 002	2 114	2 197	2 186	2 239	2 271	2 360	2 376	2 533	2 563	2 574
08	Abitibi-Témiscamingue	1 120	1 019	1 070	938	1 074	1 132	1 171	1 121	1 174	1 178	1 248
09	Côte-Nord	559	583	614	623	620	651	684	653	697	707	692
10	Nord-du-Québec	195	179	191	174	186	187	201	216	220	236	226
11	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	918	884	902	908	977	999	957	976	1 040	987	1 018
12	Chaudière-Appalaches	2 715	2 904	2 796	2 693	2 821	2 904	2 955	2 841	3 022	3 102	3 157
13	Laval	2 266	2 293	2 343	2 266	2 487	2 434	2 484	2 628	2 592	2 681	2 773
14	Lanaudière	2 538	2 649	2 783	2 656	2 735	2 939	2 961	3 023	3 321	3 345	3 279
15	Laurentides	3 114	3 208	3 402	3 291	3 382	3 583	3 615	3 706	3 800	3 908	3 838
16	Montérégie	8 963	9 033	9 144	8 915	9 649	9 336	9 379	9 902	9 878	10 285	10 393
17	Centre-du-Québec	1 750	1 849	1 819	1 797	1 773	1 927	1 875	1 867	1 934	2 019	1 967
Accroissement naturel		18 944	18 454	20 353	27 528	27 705	30 716	30 848	29 595	29 079	27 900	27 800
01	Bas-Saint-Laurent	-53	-249	-72	104	135	9	0	-3	65	-23	-149
02	Saguenay–Lac-Saint-Jean	355	373	404	549	575	648	517	516	556	423	475
03	Capitale-Nationale	578	370	628	1 360	1 129	1 805	1 848	1 946	1 904	1 790	1 942
04	Mauricie	-439	-253	-302	-7	-240	-68	-65	-171	-155	-243	-283
05	Estrie	613	554	604	848	925	1 021	1 036	922	905	884	730
06	Montréal	5 288	5 188	5 872	7 237	7 795	8 004	8 107	8 288	8 498	8 719	9 022
07	Outaouais	1 396	1 409	1 465	1 634	1 814	1 938	2 038	1 916	1 843	1 646	1 565
08	Abitibi-Témiscamingue	336	352	431	600	525	573	602	545	519	530	425
09	Côte-Nord	426	446	341	438	463	459	394	430	392	299	310
10	Nord-du-Québec	626	682	625	664	720	693	702	653	641	611	621
11	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	-243	-172	-237	-171	-233	-213	-175	-248	-268	-268	-273
12	Chaudière-Appalaches	1 118	1 029	1 159	1 660	1 598	1 806	1 682	1 736	1 622	1 410	1 374
13	Laval	1 339	1 301	1 437	1 815	1 674	1 920	1 965	1 827	1 807	1 718	1 619
14	Lanaudière	1 078	1 163	1 222	1 798	2 136	2 389	2 511	2 238	2 080	2 018	2 086
15	Laurentides	1 894	1 843	1 627	2 359	2 302	2 402	2 345	2 228	1 969	2 006	2 123
16	Montérégie	4 213	4 119	4 751	6 029	5 718	6 629	6 619	6 115	6 050	5 795	5 582
17	Centre-du-Québec	419	299	398	611	669	701	722	657	651	583	631

p: Donnée provisoire.

Source: Institut de la statistique du Québec.

Ce bulletin est réalisé par :

Chantal Girard, démographe
Direction des statistiques
sociodémographiques

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
2^e trimestre 2014
ISSN 1920-9444 (en ligne)

Direction des statistiques
sociodémographiques :

Paul Berthiaume, directeur

© Gouvernement du Québec,
Institut de la statistique du Québec, 2010

Ont collaboré à la réalisation :

Anne-Marie Roy, mise en page
Esther Frève, réviseure linguistique
Direction des communications

Toute reproduction autre qu'à des fins de
consultation personnelle est interdite sans
l'autorisation du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Pour plus de renseignements :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec) G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2406
Télécopieur : 418 643-4129